

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **33 (1888)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXIII<sup>e</sup> Année.

N<sup>o</sup> 3.

15 Mars 1888

## La conduite du feu des groupes d'artillerie.<sup>1</sup>

(RÉGIMENT ET BRIGADE)

On vient de vous dire, Messieurs, que la bibliothèque de la Société avait été particulièrement mise à contribution cette année ; vous n'en sauriez avoir de meilleure preuve que mon travail. Des plumes autrement autorisées que la mienne ont traité le sujet que j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui ; je n'ai pas la prétention de leur faire concurrence, et c'est en me servant de leurs lumières que j'ai l'intention de vous entretenir d'un des problèmes les plus importants de l'artillerie moderne, *la conduite du feu des groupes d'artillerie*.

Tout le monde s'accorde à reconnaître aujourd'hui que les victoires de l'armée allemande en 1870-71 sont dues en majeure partie à la façon admirable dont l'artillerie s'est comportée.

La supériorité de l'artillerie allemande paraît avoir eu deux causes : la première celle de l'armement ; les Français ne possédaient que d'anciennes pièces de bronze lisses transformées d'après le système Lahitte, tandis que les Allemands, instruits par les résultats de la guerre de 1866, avaient remplacé tout leur ancien matériel lisse par des pièces rayées se chargeant par la culasse. La seconde cause de supériorité des Allemands résulte du fait que les chefs de l'armée prussienne surent faire apparaître partout leur artillerie en quantité suffisante et au moment opportun.

En effet, à *Wissembourg* nous voyons 66 pièces allemandes contre 18 françaises au moment de l'attaque principale.

A *Wörth*, combat qui s'engage par une simple reconnaissance, nous voyons un engagement commencé par une seule batterie s'augmenter si bien qu'à la fin il n'y avait pas moins de 200 pièces allemandes en ligne.

A *Spicheren*, le même jour, le même fait se produit et 66 pièces sont amenées au combat.

A *Vionville-Mars-la-Tour* le combat est engagé par 30 pièces d'artillerie à cheval qui s'enrichissent successivement de l'artillerie

<sup>1</sup> Travail présenté à la Société vaudoise des Armes spéciales dans sa séance du 4 décembre 1887, par M. le major *Melley*.